



Syrie : La chute d'Assad considérée dans un contexte plus large (de Krissy Rieger avec des citations de Daniel Ganser, Ernst Wolff et Seymour Hersh)



La chute du gouvernement du président syrien Assad le 8 décembre 2024 a été une surprise totale pour beaucoup. Est-ce la fin d'une longue guerre civile contre un dictateur peu recommandable ? La journaliste indépendante Krissy Rieger retrace l'histoire des troubles en Syrie, qui durent depuis plus de 20 ans déjà, et aide ainsi à mieux situer les événements actuels dans une vision globale plus large.

En Syrie, la situation ne cesse de s'aggraver. Mais qu'est-ce que les États-Unis ont à voir avec cela ? Qu'est-ce que la Russie a à voir avec cela ? Que dit Daniele Ganser et que dit par exemple Ernst Wolff à ce sujet ?

Bonjour mes chers, je m'appelle Krissy Rieger de l'académie d'investissement Rieger Consulting. Et je vais vous dire, j'ai fondé tellement, tellement de déclarations sur des preuves... Donc tout cela est vraiment à transmettre, pour qu'on puisse comprendre un peu mieux la situation, pour qu'on puisse voir le contexte et se faire vraiment sa propre opinion. Car depuis fin novembre, la situation en Syrie ne cesse de s'aggraver. Il s'agit de groupes rebelles, qui se sont récemment emparés de plusieurs villes, et une offensive est en cours à Damas. Maintenant, on en parle de différentes manières et c'est pourquoi on se demande quelle opinion on doit se faire. J'ai donc plusieurs témoignages pour vous, passés et présents, qui vous permettront de voir un peu plus clair dans ces corrélations.

Die Zeit écrit : "L'armée syrienne déclare que le règne d'Assad est terminé - Les insurgés se trouvent dans le palais de Bachar el-Assad à Damas". Assad le président, du moins l'ex président, mais je vais vous dire tout ça maintenant. "Le dictateur aurait quitté la Syrie", c'est pourquoi je dis EX président. "Le gouvernement est prêt à céder le pouvoir". C'est ce qu'écrit Die Zeit. La capitale syrienne, Damas, est tombée aux mains de l'alliance rebelle dirigée par la milice islamiste HTS. Le régime d'Assad est tombé. C'est ce qu'ont annoncé dimanche les miliciens eux-mêmes, suivis peu après par l'armée syrienne. Et on voit maintenant différentes vidéos qui deviennent virales dans les médias sociaux, où l'armée syrienne se met rapidement en tenue civile et essaie de quitter les localités pour se sortir au mieux de la situation. En l'espace de quelques jours, des villes importantes sont tombées, comme par exemple Alep, Homs et Daraa.

Que s'est-il passé là-bas, telle est la grande question. En effet, après des années, on pourrait dire d'accalmie relative de la guerre civile syrienne, des milices islamistes, donc des groupes rebelles, ont lancé il y a quelques semaines une grande offensive et renversé grâce à cela l'actuel ou l'ex gouvernement syrien d'Assad. La première question est la suivante : Cela a-t-il commencé comme une guerre civile classique ? C'est très, très important. Par exemple, si nous regardons aussi vers l'Ukraine : Est-ce que les choses se sont passées

comme elles le paraissent ? Et j'en ai déjà parlé à plusieurs reprises : Non, ce n'était pas comme ça. Et justement, en Syrie, il semble que les choses ne soient pas comme on nous les présente. En tout cas, une guerre civile classique serait au moins citoyens contre gouvernement. C'était le cas ? Ici, j'ai un témoignage de Madelyn Hoffman, elle fait partie de la "New Jersey Peace Action". Elle ajoute : "Je suis une militante pour la paix depuis 16 ans et je suis allée en Syrie pour me faire une idée. En Syrie, ce n'est pas une guerre civile. Nous avons certes entendu cela à maintes reprises, mais ce n'est pas le cas. Nous n'avons pas de combat d'Assad contre son peuple. Assad se bat contre des mercenaires et des terroristes soutenus par l'étranger. Par le Qatar, l'Arabie saoudite, la Turquie, les États-Unis et Israël. Mais nous, les États-Unis, nous n'avons pas le droit de procéder à un changement de régime en Syrie. C'est interdit. Nous devons cesser de soutenir les mercenaires en Syrie." Cela donne évidemment une tout autre image de la situation. Mais voyons plus loin.

Qui est donc Assad ? En fait, la page Wikipedia a déjà été modifiée. Et ce, justement aujourd'hui. C'est amusant. Bashar al-Assad est un homme politique syrien qui a été président de la Syrie de 2000 à 2024, c'est-à-dire jusqu'à aujourd'hui, et qui a dirigé le pays de manière dictatoriale. C'est déjà modifié ainsi. Assad a lui-même déclaré qu'il souhaitait également avoir de l'aide pour les chrétiens, qui sont fortement menacés. Car en Syrie, il y a aussi un conflit religieux. Et voici par exemple ce que dit ce journal : "Les chrétiens sont les principales victimes. Le nombre de chrétiens en Syrie ne cesse de diminuer. C'est ce que déplore Matthias Kopp, expert du Moyen-Orient. Leur situation actuelle à Alep est désastreuse." Saviez-vous que la Syrie était autrefois chrétienne et que les chrétiens ont été de plus en plus chassés ? On dit que depuis 2019, c'est-à-dire en très peu de temps, environ 500 000 chrétiens seraient partis. Et actuellement, on parle d'un pourcentage, si c'est exact, de 8 à 10 %, du nombre de chrétiens qui vivent encore en Syrie. Intéressant également ce que dit un journaliste d'investigation qui s'est intéressé à l'histoire du gazoduc Nord Stream, où il a perdu sa réputation, du moins dans les médias grand public - il s'agit de Seymour Hersh. Et il a déclaré à ce sujet, et ce en 2016 : "En 2006, William Roebuck, qui travaillait à l'ambassade américaine à Damas, a recommandé d'attiser les tensions religieuses en Syrie afin de déstabiliser Assad. Une autre dépêche de 2006 prouve que l'ambassade américaine avait dépensé 5 millions de dollars pour financer des dissidents."

Ici aussi, la question est : Qu'est-ce qui se cache derrière tout cela ? Et là aussi, il y a plus d'acteurs impliqués que nous ne le pensons. C'est toujours le cas, lorsqu'un conflit dégénère, on se dit toujours : Eh bien, il ne s'agit que du peuple et du gouvernement. Mais par exemple, la Russie s'en mêle aussi, donc pas seulement les États-Unis. La Russie est également impliquée. Et elle accuse les États-Unis. En effet, les ministres des Affaires étrangères de Russie, de Turquie et d'Iran se sont rencontrés à Doha, la capitale du Qatar, pour parler de l'évolution rapide de la situation en Syrie. Et Lavrov de Russie, le ministre des Affaires étrangères de Russie, a assuré à Damas que Moscou continuerait à soutenir l'armée contre l'attaque terroriste. Citation : "Le rôle de la Russie est de combattre les groupes terroristes en Syrie. Même s'ils disent qu'ils ne sont plus des terroristes. Il a rendu la politique de l'administration américaine responsable de l'escalade et a déclaré que le peuple syrien était victime d'une nouvelle expérience géopolitique." Au nom des trois pays, il a également appelé au dialogue entre le gouvernement syrien et les combattants de l'opposition. Mais il semble plutôt qu'Assad ait été abandonné et n'ait pas été soutenu longtemps. Car même l'Iran, qui avait également assuré son soutien à Assad, a retiré ses commandants militaires et ses collaborateurs de Syrie, ou du moins a commencé à les retirer. Il semblerait donc plutôt que le soutien ait complètement disparu, du moins actuellement. Donc tu vois que la Russie est aussi impliquée et qu'il y a de plus en plus d'acteurs en jeu. Et tu peux aussi imaginer que l'opinion de l'Allemagne comptera aussi. On voit bien ce qui se passe en

Ukraine.

Eh bien, que dit Daniele Ganser sur la Syrie ? Jetons-y aussi un coup d'œil : "2011, comme je l'ai dit, également sous Obama et l'attaque contre la Syrie. Ici, la Syrie avec pour capitale Damas. La situation était alors telle que les Etats-Unis voulaient renverser le président en Syrie, Assad. Mais ils n'y sont pas parvenus. Donc, tout de suite après la guerre en Libye, il y a eu la guerre en Syrie. Et Assad n'a pas pu être renversé, bien que les États-Unis aient essayé de le faire. Les États-Unis ont ensuite commencé à bombarder la Syrie à partir de 2014. Mais dès 2011 ils sont intervenus secrètement en Syrie." Donc selon Ganser, en 2011 déjà, les Etats-Unis menaient au moins en secret une attaque contre la Syrie. Certains se souviennent peut-être aussi du début de la guerre civile en Syrie en 2011, dans le sillage du Printemps arabe. Le Printemps arabe est une série de vagues de protestation qui ont touché les pays arabes d'Afrique et du Proche-Orient. Puis en 2014, l'attaque officielle. Et ici, j'ai effectivement un discours d'Obama de 2014. Et il a dit, je cite : "Ils ont décapité deux journalistes américains de manière barbare. L'EI représente un danger pour les populations d'Irak et de Syrie. Si on ne s'oppose pas à eux, ces terroristes menaceront toute la région, et aussi les États-Unis. Dans la lutte contre l'EI, nous ne pouvons pas compter sur le régime d'Assad, qui terrorise son propre peuple. Ce régime a perdu sa légitimité." Et ici, j'ai aussi un bel article plus ancien qui dit : "Enfin ! Obama sort le grand jeu. Cette nuit, les Etats-Unis se sont officiellement impliqués pour la première fois dans la guerre en Syrie." Je souligne "officiellement". Auparavant, d'autres points de vue et d'autres interventions. Et la Russie, qui a commencé à bombarder la Syrie en 2015, s'est également mêlée de cette affaire. Alors oui, nous avons les États-Unis qui ont commencé à bombarder. Et puis la Russie est arrivée et a commencé à bombarder pour aider Assad. Parce qu'elle voulait à son tour les aider d'une autre manière. Tu vois donc qu'il s'agit toujours d'intérêts. On dit toujours qu'il s'agit de démocratie, qu'il s'agit des personnes. Bien sûr, il s'agit des personnes et c'est pour cela que nous les bombardons. Parce que nous voulons les protéger et les libérer. Et pour qu'ils puissent ensuite voter démocratiquement, etc. Les États-Unis étaient donc eux aussi impliqués dans cette affaire depuis longtemps.

Nous avons également ici un témoignage de Robert Kennedy Junior. Il a déclaré en 2016, je cite : "La guerre en Syrie est une guerre de pipeline. Elle a commencé en 2000, lorsque le Qatar a déclaré qu'il allait construire un gazoduc de 1 500 kilomètres à travers l'Arabie saoudite, la Jordanie et la Syrie jusqu'à la Turquie pour 10 milliards de dollars." Turquie... nous nous en souvenons, discussions, Russie, Turquie, Syrie, comme on disait.

Et puis, pour finir, j'ai des déclarations d'Ernst Wolff sur ce qui se passe actuellement en Syrie. Et il dit d'une part : "Depuis 2011, les Etats-Unis ont dépensé des milliards pour armer les terroristes en Syrie. Le fait qu'ils frappent maintenant n'est pas un hasard." Cela répond peut-être à la question : Pourquoi précisément maintenant ? "Avec la fin peut-être imminente de la guerre en Ukraine, l'industrie de l'armement américaine a besoin d'un autre champ de bataille rentable." Et il écrit encore : "En Syrie, ce n'est pas le peuple qui se soulève contre le gouvernement." Cela correspond au début, où je vous ai dit "Est-ce une guerre civile ?" Est-ce que c'est réel ou est-ce que ça a commencé comme ça ? Et il écrit ici : "Les prétendus rebelles sont le produit de la politique américaine. Financés, armés et soutenus par les États-Unis. L'objectif est de donner encore plus d'influence au vassal américain Netanyahu au Proche-Orient." Et là, il faut vraiment dire que Trump aussi a dit qu'il n'aiderait pas Assad maintenant, mais qu'il ferait... pour ainsi dire avancer les choses. Fondamentalement, le conflit autour d'Israël... il n'apportera pas la paix, mais il a été dit très clairement qu'il les soutiendra également au moins contre l'Iran. Et maintenant, que dit... "l'ancien" président Assad ? En effet, en 2016, il a dit ceci, et cela s'inscrirait dans toute cette thématique. On lit en effet, rapporté par la SRF : à la question "Considérez-vous comme un mensonge le fait

que le monde vous voit comme un criminel de guerre ?" Il dit répond : "En tant que président, je défendrai mon pays contre les terroristes qui ont envahi la Syrie en tant que mandataires d'autres pays. Il faudrait les juger pour crimes de guerre : 1. George Bush, il a envahi l'Irak sans mandat du Conseil de sécurité de l'ONU. 2. Cameron et Sarkozy, qui ont envahi la Libye sans mandat du Conseil de sécurité et ont détruit le pays. 3. Les responsables occidentaux qui, au cours des cinq dernières années, ont soutenu les terroristes en Syrie et ont imposé un embargo qui a tué des milliers de civils en Syrie. L'Occident veut me renverser." C'est son opinion. Maintenant, il ne faut pas dire, oh c'est le bon ou ce sont les bons, ils veulent de l'ordre ou celui-là ne voulait que le bien. Au fond, il faut dire qu'il existe une telle disparité en matière de justice sociale à travers le monde qu'on peut voir à quel point la majorité des gens dans le monde en souffrent. En Allemagne, on ne peut pas encore vraiment pointer ça du doigt, car de nombreuses personnes vivent dans une situation encore pire. Mais ça ne signifie pas non plus que cette souffrance doive être relativisée. Mais ce qu'on voit, c'est que la justice sociale, ça n'a jamais intéressé personne. Qu'il y ait un jour de l'équité, de la justice ou une vraie démocratie. Je dis toujours que nous vivons toujours dans une démocratie fictive. Pourquoi ? Tous les deux ans, on te demande de cocher une case, et cette case n'a absolument aucune incidence sur l'avenir. Car cette petite croix signifie seulement ce que tout le monde connaît, "Ah, les promesses n'ont pas été tenues !" Les politiciens n'ont pas résisté. Les politiciens ont tout simplement tourné les talons. Comme on l'a bien vu récemment avec les Verts, par exemple. Les électeurs ont voté pour eux parce qu'ils avaient promis ceci et cela et qu'au final, il y a eu une guerre et des livraisons d'armes, et surtout dans d'autres pays, ce qui était auparavant une ligne rouge pour eux. Et c'est précisément ce point qui me fait toujours parler de démocratie fictive, car cela ne correspond pas à la démocratie. La démocratie signifie que le pouvoir émane du peuple. Cela signifie que le peuple devrait en fait toujours avoir un pouvoir et prendre les décisions. Maintenant, c'est le point de vue d'en haut, je vais dire que la majorité des gens n'ont tout simplement aucun avis. Et je ne veux pas être complètement en désaccord avec ça, car la majorité des gens sont vraiment manipulés. Mais cela aussi, le système le veut. L'éducation est déjà complètement catastrophique et ensuite on est manipulé tout le temps. Et puis on a cette opinion tordue de penser qu'on a en quelque sorte raison ou qu'on sait tout mieux, alors qu'on ne s'est pas du tout informé ou qu'on a fait des recherches. Et par conséquent, les informations que je t'ai proposées ici ne servent qu'à ce qu'on soit ouvert à d'autres opinions et qu'on réfléchisse à ce qu'on croit vraiment. On me dit quelque chose ici, on me dit quelque chose là. Je ne dois pas avoir d'opinion bornée. Je dois toujours être ouvert à l'idée que tout est très différent de ce qu'on me dit. Et en conséquence, n'hésitez pas à m'écrire vos informations sur la situation actuelle en Syrie. Et nous nous retrouvons bien sûr à la prochaine vidéo. Bye !

de hm.

Sources:

Intention derrière la Syrie | Daniele Ganser | Ernst Wolff | Seymour Hersh
<https://www.youtube.com/watch?v=i2WZAPTm6G0>

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#Turquie - Turquie - Développements et événements politiques - www.kla.tv/Turquie

#Syrie - www.kla.tv/Syrie

#BacharElAssad - Bachar el-Assad - www.kla.tv/BacharEAssad

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.